

Le patrimoine botanique de Sicié se dévoile

En ce début de printemps, la Maison du patrimoine organise une série de balades pour découvrir la flore du massif de Sicié. Une richesse méconnue, révélée par Jean-Claude Autran

Depuis deux ans, la Maison du patrimoine organise des balades seynoises commentées, à la découverte du patrimoine. Au printemps, c'est l'exceptionnelle richesse botanique du massif de Sicié, en pleine période de floraison, qui sera mise à l'honneur par l'historien local, érudit et passionné de botanique : Jean-Claude Autran. Suivront ensuite, toujours du côté de Notre-Dame-du-Mai, des promenades sur la route des crêtes (mai-juin) et sur le thème de l'histoire (septembre-octobre). L'occasion de s'instruire, tout en profitant d'un grand bol d'air frais et d'un panorama unique sur les eaux cristallines de la Méditerranée.

MA. D.

Le massif

Sicié est un massif forestier de 816 hectares répartis sur les communes de La Seyne et Six-Fours. Composée en majorité de résineux (pins parasols, d'Alep et sylvestres) et de feuillus (chênes, frênes et châtaigniers), la forêt bénéficie toutefois d'une grande diversité de paysages. Près de 120 espèces caractéristiques de la flore méditerranéenne sont ainsi recensées sur la pointe la plus au sud de la Provence. La flore de ce massif est unique : la localisation de la presqu'île fait que sa végétation est essentiellement celle de la Provence cristalline, avec des caractères qui en font une zone de transition avec la végétation de la Provence calcaire occidentale.

Les fleurs

Avec l'arrivée du printemps : explosions de couleurs en prévision ! Si le temps est de la partie, les promeneurs pourront ainsi découvrir, guide en main, un chapelet de fleurs toutes plus belles les unes que les autres. Relativement rare et localisé, le **sérapias en cœur** (ou helléborine) est une orchidacée attirante par la beauté de ses grandes fleurs d'un rouge violacé. Esthétisme toujours, la **lavande stoehas** (ou lavande des Maures) propose une superbe floraison de printemps : fleurs bleu violacé très odorantes, surmontées de deux grandes bractées lilas soutenu. Notons enfin, entre autres bijoux, le **cytinet hypociste**, plante minuscule et curieuse, sans chlorophylle, qui « parasite » les racines des cistes.



Le sérapias en cœur et le cytinet hypociste.

(Photos J.-C. Autran)



(Photo Dominique Leriche)

Histoire d'arbres

Ce sont les poils de ses glands volumineux qui ont donné son nom au **chêne chevelu** (ou chêne lombard). L'espèce a été utilisée dans les années trente pour une expérience de reboisement... abandonnée en raison de la croissance trop lente de l'arbre, dont il subsiste de rares exemplaires dans la forêt de Janas. Ne pas confondre avec le **chêne vert**, arbre qui peut vivre jusqu'à 1500 ans et mesurer jusqu'à 20 mètres de hauteur, et qui symbolise la végétation telle qu'elle était avant l'apparition d'activités humaines. L'actuelle forêt de Sicié n'est, en effet, pas celle, plus dense, qui existait au temps des Romains. En cause : la main de l'homme. Récemment, les chantiers navals et les incendies ont remodelé la végétation. Autre dégradation du massif : le bouleversement des nappes phréatiques et la disparition de plusieurs petites sources après le percement de la presqu'île pour l'émissaire commun.



Un passé « brûlant »

L'abondance des cistes (à feuilles sauvages, à feuilles de sauge, de Montpellier) évoque, entre autres, l'idée d'une profonde dégradation de la végétation du massif. Le **ciste de Montpellier**, par exemple, forme des peuplements importants sur des sols anciennement cultivés et parcourus par l'incendie. Ainsi, dans l'époque moderne, on sait que des

feux de forêts mémorables ont totalement ravagé le massif en 1868, 1871 ou 1894. Plusieurs décennies s'écoulèrent au cours desquelles la forêt vit reverdir les chênes-lièges, les lentisques et naître des types de végétation dégradée avec les maquis, les garrigues et les cistaies. À noter qu'en 1979, un autre grand incendie a ravagé 120 hectares du massif.



Le ciste de Montpellier.

(Photo J.-C. Autran)

Quand ? Comment ?

Quatre balades sont inscrites au programme : les samedis **28 mars, 11 avril, 18 avril** et le samedi **9 mai**. Tout le monde peut participer, à la seule condition... d'être en âge de marcher. À noter que cette promenade commentée est entièrement gratuite. Attention, les places sont limitées et l'inscription est obligatoire. Les promeneurs qui ne se seront pas manifestés en amont ne pourront pas participer. Contacter la Maison du patrimoine (place Bourradet) au **04.94.06.96.45** ; ou par e-mail : maisondupatrimoine@la-seyne.fr L'heure et le lieu du rendez-vous seront communiqués à l'inscription.